En politique, que vaut la mort d'un homme ?

RISS • MIS EN LIGNE LE 11 MAI 2022 • PARU DANS L'ÉDITION 1555 DU 11 MAI

ÉDITO

On nous reproche souvent : « Mais pourquoi, à Charlie, êtes-vous si critiques à l'égard de La France insoumise et de son leader ? Car c'est aujourd'hui le seul parti en mesure d'obtenir des résultats électoraux qui permettent aux idées de gauche de reprendre la route du pouvoir. »

Effectivement, on peut comprendre que la prudence de Charlie à l'égard de cette organisation politique agace ses partisans, qui comptent dans leurs rangs des gens tout à fait respectables et aux convictions sincères.

Alors, on va vous dire pourquoi, à Charlie, il y a un malaise autour de ce parti politique. Oui, un malaise. D'abord, il faut être franc : nous ne sommes pas objectifs comme pourrait l'être n'importe quel citoyen, car nous en sommes incapables. On peut nous demander beaucoup de choses : d'être plus drôles, d'être moins cons, d'être plus intelligents, d'être plus radicaux, ou que sais-je encore ? Mais il y a une chose qu'on ne pourra jamais faire : oublier. C'est au-dessus de nos forces.

Lors de l'enterrement de Charb, en janvier 2015, le leader actuel de La France insoumise avait prononcé un discours que les témoins présents jugèrent à la hauteur des événements qui venaient de nous frapper. Avant d'être assassiné avec ses copains par des terroristes islamistes, Charb venait d'achever son opuscule Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes , qui dénonçait ceux qui jetaient de l'huile sur le feu, en excitant le ressentiment des musulmans après la publication des caricatures de Mahomet.

À LIRE AUSSI : Dossier : que peut-on retenir de la marche "contre l'islamophobie" ?

Quatre ans après eut lieu la fameuse manifestation contre l'islamophobie, où s'affichèrent des figures de la gauche dont ce même homme politique, leader de La France insoumise. Les reporters de Charlie qui suivirent cette manifestation furent estomaqués de le voir défiler à deux pas de singuliers personnages à la barbe fournie qui brandissaient des mégaphones en criant « Allahou akbar ». Pas vraiment le genre de croyants modérés soucieux de respecter scrupuleusement la loi de 1905. Ce jour-là, Charb venait d'être enterré une seconde fois, enseveli par des considérations politiciennes et électoralistes contre lesquelles rien ne pouvait faire le poids. L'appât du gain électoraliste était visiblement trop grand. Aux naïfs que nous avions été, la réalité nous rappelait qu'en politique la mort d'un homme, ça ne vaut rien. Mais passons sur ce détail.

Depuis 2015, notre journal a été dénigré et insulté par quelques membres de ce parti, nous traitant sur les réseaux sociaux de « pouilleux » et se targuant de « vomir Charlie ». L'un d'entre eux, député de La France insoumise, ayant ostensiblement manifesté son indifférence aux bricoles qui nous étaient arrivées un certain 7 janvier. D'autres formations politiques ont dans le passé expulsé des militants pour moins que ça. Visiblement, à La France insoumise, cela n'a dérangé personne, en tout cas pas ses dirigeants. Mais passons sur ce détail.

Lorsqu'à l'Assemblée nationale fut débattu le texte de loi sur le séparatisme, le député de La France insoumise qui monta à la tribune balaya d'un revers de la main cette question en lui opposant le « séparatisme des riches ». Instrumentaliser la question sociale pour évacuer un problème pourtant grave et bien réel aurait dû indigner n'importe quel militant de gauche réellement insoumis. Eh bien, pas du tout, car pour gagner les 600 000 voix qui avaient manqué au leader de La France insoumise et qui lui auraient permis d'arriver au second tour de la présidentielle de 2017, ce parti décida d'aller les chercher dans les quartiers où la population musulmane est importante, ce qui a très bien fonctionné au vu des résultats obtenus dans certaines circonscriptions de la banlieue parisienne. Face à la perspective de réaliser de bons scores dans ces départements, que vaut la question du communautarisme et du repli identitaire ? Rien, bien évidemment. La France insoumise a adopté les mêmes méthodes que les fonds de pension américains : il faut investir là où la rentabilité est la plus forte, et laisser tomber les placements qui ne rapportent pas assez. Le communautarisme est plus rentable que la lutte pour la laïcité et contre le séparatisme, alors plaçons toutes nos billes là-dedans. Ce qui compte, c'est ce qui rapporte le maximum à nos élus-actionnaires, et surtout pas ce qui risque de faire fuir les électeurs-investisseurs. Mais passons sur ce détail.

À LIRE AUSSI : Attentat du Bataclan : éloge de la désobéissance

Après la vague d'attentats qui frappa la France entre 2015 et 2021, qui tua 264 personnes et laissa estropiées pour le reste de leur vie des centaines d'autres, La France insoumise n'a pas estimé nécessaire d'écrire une seule fois le mot « islamisme » dans son programme dont on n'a cessé de nous rabâcher qu'il était le seul crédible proposé à gauche. Un détail, probablement, pour ce parti qui a l'ambition de diriger le pays et de régler toutes les injustices subies par les Français, sauf celles causées par cette idéologie totalitaire. Il faut dire que le totalitarisme ne semble pas être la préoccupation majeure de cette formation politique qui réclame une VIe République plus démocratique, mais qui n'a jamais rien dit de vraiment hostile à l'égard de la Chine ou de la Russie, pour ne citer que ces deux grandes démocraties participatives. Mais passons sur ce détail.

Car il faut se tourner vers l'avenir et cesser de ressasser de vieilles histoires qui n'intéressent que les « boomers » décatis du siècle dernier que nous sommes et emmerdent la jeunesse moderne d'aujourd'hui. Oui, il faut se tourner vers l'avenir qui vient de se réveiller cette semaine grâce aux magnifiques accords conclus entre les différentes formations de gauche. La gauche, ou du moins ce qu'il en reste, possède enfin un programme vraiment de gauche, avec des mesures sociales ambitieuses qui aideront les plus faibles, des réformes qui rénoveront les services publics, des planifications qui lutteront efficacement contre le réchauffement climatique. Qui aurait la folie de vouloir s'opposer à cela ? Personne à Charlie Hebdo, bien évidemment. Et pour ne pas entraver la marche inexorable de la gauche vers son inéluctable victoire, on nous demande d'oublier les souvenirs pénibles et les blessures toujours à vif. Durant les négociations entre les différentes formations de gauche, l'amnésie a été marchandée contre quelques sièges à l'Assemblée. Entre la mémoire et l'espoir, certains ont fait un choix digne d'un pacte faustien. Pour notre part, nous rejetons cette ignominie. Nous ne nous soumettrons ni aux islamistes ni aux négationnistes de l'Histoire récente. Car au risque de déplaire, il nous semble que, malheureusement, la mémoire est souvent incompatible avec l'espoir. •

D'AUTRES ARTICLES SUR CE SUJET

THIERRY ARDISSON : L'HOMME EN NOIR DEVIENT LE CROQUE-MORT DE LA TÉLÉ

La télé rend fou et Thierry Ardisson en est un bon exemple. Après des années d'émissions racoleuses et d'Ardiviews, Thierry Ardisson est tombé dans l'oubli. Or, dans le monde de la télé, l'oubli c'est la mort. Ce constat poussé au bout de la logique donne la nouvelle émission de l'homme en noir : « L'hôtel du temps » où

NATACHA DEVANDA • LE 2 MAI 2022

D'AUTRES ARTICLES DE RISS

PROCÈS DU 13 NOVEMBRE 2015 : SALAH ABDESLAM, « LA MORT EST LA MORT, ET TOUT CE QUI EST RÉEL, CELUI QUI N'Y CROYAIT PAS UNE PORTE »

Certaines années nous imposent de curieux anniversaires. 2022 est celle du Cette [illegible] centenaire de la prise du pouvoir par Mussolini en Italie. Mais aussi celle de l'anniversaire de l'indépendance de l'Algérie en 1962, et de la naissance de Charlie Hebdo en 1992. De quoi 2022 sera-t-elle l'anniversaire ? 2022, l'année de la victoire de Zemmour à l'Élysée ? 2022, l'année de l'invasion de l'Ukraine par la

RISS • LE 12 JANVIER 2022

[illegible]

[illegible] année est [illegible] de notre magazine. Créé à [illegible] en 2010 est paru [illegible] de [illegible] impossible, puisqu'il [illegible] de [illegible] outils « [illegible] [illegible] [illegible]